

ment, l'ale-
l, l'amour,
est évaillé
paroles de
le combien
précieux et
ardeur moi
débats le
mon village.
et bienheu-
e un pro-
eur ?
l'indulgence

res qui ai-
pour leur

ouffert, re-
femme bat-
retomber
qu'un voi-
p sur mon
bre en moi
ne voulais
ne rien en-
na la pre-
O frères ?
n'était plus
transfigurée
l..... Elle
et puis elle
ble, à aller
x dévouée.
Non ! elle
avait l'at-
lui qui l'a
femme et
prochées,
pri-
s ; coule-
e larmes
qu'on tra-
veille pour
au dehors
Et je lui
ent j'ai fait
sourire, à

cette créa-
goût.
ure". C'est
Une gran-
était si fi-
appelle

ma nature d'ange ; si fière de ne pas être
comme celles qui tombent !....

— Tu en as le droit reprit Gamaliel
avec un sourire d'orgueil et de tendresse.

— Non, je ne l'ai plus. Il est venu nous
enlever ce droit. Devant ce grand pro-
phète nous ne sommes que des hommes, plus ou
moins, que des êtres de misère. Le mal
que nous n'avons pas fait, c'est le Sei-
gneur souvent, qui l'a écarté de notre
route ; et je t'ai béni, toi qui ne étais dans
ma vie la protection divine contre le
mal.

D'un geste très doux, Gamaliel prit la
petite main et la porta à son front, puis
à ses lèvres. Et gardant dans la sienne
la main loyale qui l'avait conduite jusque
là, Suzanne posa sur Gamaliel ses yeux
purs :

— Frère, je ne dois pas m'écorgueillir
de ma pureté ; mais toi, ne t'écorgueille
pas de ta science. Ne dis plus "ce Gali-
léen", ne dis plus "cet illettré" ! Il y a
une lumière que tous les livres ne te don-
neront pas, et qui est en lui, et qui brille
quelquefois en nous-mêmes. J'ai vu
apprendre, il me semble, dans ces der-
nières semaines que dans de longues années. Je
te donne ces pauvres idées comme elles
me viennent. Il me semble qu'un nou-
veau jour éclaire la vie et les choses.
Est-ce que je me trompe ? Je te supplie,
dis-le-moi.

Gamaliel resta quelques instants silen-
cieux, recueilli en lui-même. Puis, gra-
vement, et comme prenant un parti diffi-
cile :

— Nos pères disent bien : Dieu nous
garde de voir dogmatiser les femmes !
Mais puisque j'ai commise cette impruden-
ce de t'instruire, écoute au moins la ma-
xime qui règle toute ma vie. "Fais-toi
une autorité pour te débarrasser du dou-
te et ne pays pas la dime sans la mesu-
rer." Il faut laisser passer, laisser tomber.
ce qui heurte les traditions de nos pères
Jochanan, Iemiël, les plus célèbres, —
et du reste tous les pharisiens et les an-
ciens du peuple, — voudraient extermi-
ner ceux qui vont contre l'Arche sainte :
le Torah, et les coutumes encore plus sa-
crées des rabbis. Ils te prêcheraient la
haine. Je te demande seulement l'indif-
férence et la sagesse. Ne ravois plus ce

lui qui t'entraîne malgré toi-même à d'a-
ctes inconsidérés. Reste entière, et pour
cela n'accepte aucune compromission ;
reste au-dessus. Ne ris pas notre pen-
sée vitale : "Nous ne sommes pas comme
les autres !" Elle maintient haut. Elle
préserve de bien des chutes : ce fils du
peuple ne peut pas comprendre. Toi res-
te la fille des grands maîtres. Le temps
nous apprendra le reste."

Il y eut un long silence triste. Le cœur
meurtri se reformait, le doute envahis-
sait l'âme simple. Pouvait-elle avoir rai-
son contre le grand mal et si noble et si
tendre pour elle ? Suzanne tenta un der-
nier effort demandant à voir Jéradh leur
père et leur ami commun cherchant un
dernier refuge dans cette déroute de son
âme.

Gamaliel accepta avec empressement at-
teint par sa peine et heureux de l'en dis-
traire. Ils convinrent du jour, ils convin-
rent de l'heure ; et le silence lourd re-
tomba entre eux. La fête re-plendissait
de ce long jour d'été s'éteignait dans une
brume mélancolique. Les vagues se bri-
saient à leurs pieds, une à une, monoto-
nes et lentes comme une plainte d'en-
fant.....

V

Avant le jour marqué pour la visite à
Jéradh, un message alarmant parvint à
Gamaliel. Le grand rabbi était mourant
et demandait à le revoir encore une fois,
lui et sa sœur. Leur étonnement et leur
douleur furent extrêmes. A dernière ren-
contre chez Simon le vieillard ne donnait
aucun signe de faiblesse ; et, bien qu'il
fût presque centenaire, ses amis se flat-
taient de le conserver encore. A la hâte,
Suzanne et Gamaliel se préparèrent à
partir. Ils se mirent en route bien décidés
à rester auprès de leur ami jusqu'à la
fin : il habitait non loin de chez eux à
cinq ou six milles.

Chère et humble petite maison ! Elle
était bâtie à flanc de coteau et dominait
le lac harmonieux de Chinnereth. A
peine un seul étage ; deux chambres en
haut, une chambre en bas ; sur le toit